



Beatrice Berrut

Biographie

La pianiste suisse Beatrice Berrut s'est fait connaître comme spécialiste de Liszt.

En 2023, elle fera ses débuts au Niedersächsisches Staatstheater de Hannover ainsi qu'au Wigmore Hall de Londres.

Elle est régulièrement invitée à se produire avec des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Dortmund, l'English Chamber Orchestra ou l'Orchestre des Pays de la Loire. Elle joue dans des salles comme la Philharmonie de Berlin, les Konzerthaus de Dortmund et de Vienne, la Tonhalle de Zürich, le Preston Bradley Hall de Chicago, le Teatro Coliseo de Buenos Aires, le Tianjin Theatre en Chine ou le Cadogan Hall de Londres. Elle s'est produite aux International Piano Series de Fribourg pendant la saison 2021/22.

Elle se forme à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, où elle suivra durant cinq ans l'enseignement de Galina Iwanzowa et est également titulaire d'un Artist Diploma de la Royal Irish Academy of Music de Dublin, où elle s'est perfectionnée dans la classe de John O'Conor.

Une envie de corps à corps absolu avec la musique la pousse à faire des transcriptions et à composer — ainsi ses pièces *Polaris* et *Céphéides*, commandées pour l'occasion, seront créées au Week End Musical de Pully en mai 2023. Artiste associée des festivals de Wallonie 2023, elle y jouera avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et l'Orchestre de Chambre de Wallonie.



Sa discographie est au centre de ses réflexions, et après un hommage à Schumann - son premier opus est consacré à ses trois sonates pour piano – suivent deux albums consacrés à deux grands mystiques : Bach et Liszt. Fanfare Record Magazine compare ses interprétations à celles d'Horowitz et Classica parle de son album Liszt *Metanoïa* comme l'un des plus remarquables de ces dernières années.

Beatrice Berrut a rejoint le label La Dolce Volta pour une série d'enregistrements, dont le premier album *Jugendstil*, paru en février 2022, est consacré à sa paraphrase de *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg ainsi qu'à ses transcriptions d'extraits des *Symphonies n^{os} 3, 5 et 6* de Gustav Mahler.

« *Sous les doigts de l'interprète, les quatre partitions connaissent une stupéfiante métamorphose.* » Stéphane Friederich - Resmusica

« *Un tour de force technique (faire oublier les cordes du sextuor original) et artistique (enrichir la figuration du drame) qui transcende la dimension visuelle de l'œuvre.* » Pierre Gervasoni - Le Monde